

BOOK REVIEWS / RECENZJE

Ignacy DEC, *Transcendencja człowieka w przyrodzie* [Transcendance de l'homme dans le monde], Wrocław 1994, Faculté Pontificale de Théologie de Wrocław, B5, 287 pages. Résumé, p. 277-78; Table des matières, p. 281-283; Zusammenfassung: *Die Transzendenz des Menschen in der Welt*, p. 279-280; Inhaltsverzeichnis, p. 285-287.

Le livre présente le problème de la transcendance de l'homme d'après les créateurs de l'École de Philosophie de Lublin. Cette école est née à Lublin dans le milieu de l'Université Catholique après la deuxième guerre mondiale. Elle est représentée par des penseurs comme M. A. Krapiec OP et le Cardinal K. Wojtyła. Ces deux philosophes ont abordé, dans leurs recherches, des problèmes anthropologiques et ils ont présenté une théorie intéressante de l'homme.

Dans leur théorie, la transcendance de l'homme est mise en relief d'une façon particulière. C'est la dimension de l'homme qui décide de la priorité de son être, de sa dignité et de sa valeur parmi les autres êtres dans le monde.

Le livre présente ce problème en trois parties.

La première partie est consacrée au problème de l'expérience de l'homme. Cette expérience nous conduit à une découverte de la transcendance de l'être humain. Krapiec et Wojtyła représentent ici la même attitude concernant l'expérience qui s'exprime par une thèse qui dit: l'homme connaît la vérité de lui-même en se basant sur l'expérience extérieure et intérieure. C'est l'expérience intérieure qui prime car elle aide l'homme à regarder à l'intérieur de lui-même et par conséquent elle lui permet de découvrir la vérité sur lui-même. Cette expérience nous dévoile aussi une vérité sur la transcendance de l'homme et elle nous permet de découvrir à la fois la diversité du dynamisme humain et la présence du «moi» comme sujet de ce dynamisme.

L'analyse des textes des auteurs en question, nous mène à la constatation suivante: la compréhension de l'expérience chez K. Wojtyła est plus large que chez M. A. Krapiec. Wojtyła a présenté une conception de la conscience qui constitue un élément important du «moi» humain qui décide de la transcendance de l'homme.

Dans la deuxième partie de ce travail, Dec présente les activités principales de l'homme dans lesquelles se manifeste la transcendance. Ce sont: connaissance, amour et liberté. Dans la présentation de la

transcendance cognitive on souligne que les deux auteurs, à leur propre manière, ont valorisé le rôle de la connaissance par les jugements dans lesquels réside la vérité.

Ils ont aussi attiré l'attention sur la capacité de réflexion chez l'homme. Dans la présentation de la transcendance dans les actes d'amour, ils ont présenté la nature de l'amour et ses genres.

M. A. Krapiec avait attiré l'attention avant tout sur la structure même de l'acte d'amour, en le comparant avec l'acte de connaissance. Par contre le cardinal Wojtyła, en appliquant la méthode de la description phénoménologique, a mis en valeur l'aspect psychoéthique de l'amour et il a démontré sa dimension individuelle.

La liberté humaine constitue le troisième domaine de la transcendance de l'homme. Chez le card. Wojtyła ce problème occupe beaucoup de place. Dans ses analyses, il distingue une liberté comprise dans son sens de base et dans son acception élargie. La liberté comprise dans son sens de base est appelée «l'autodétermination». Prise dans le sens élargi – elle est une propriété de la volonté conçue comme puissance. Elle apparaît aux moments de la décision et du choix. Krapiec considère la liberté de l'être humain dans une autre perspective cognitive. A son avis, c'est la décision humaine qui constitue le lieu de l'apparition de la liberté.

Dans leur réflexion sur la liberté, les deux auteurs ont indiqué son caractère limité et, en même temps, ils ont souligné que cette liberté n'est pas seulement donnée (pour être donnée), mais elle est donnée pour être développée.

Dans la troisième partie du livre, l'auteur présente les fondements ontiques de la transcendance (dans le sens cause-source), que l'on peut trouver chez les auteurs en question et en particulier chez Krapiec. D'après celui-ci, la source ultime de la transcendance de l'homme réside dans l'âme humaine. Elle agit par les puissances: intellect et volonté. Ce fondement – l'âme – est découvert par l'analyse expliquant le fait de la connaissance et du désir intellectuel. Enfin, c'est l'esprit humain qui constate la transcendance de l'homme. C'est en cherchant les fondements de la connaissance et des actes d'aimer que nous découvrons l'existence et la nature de l'esprit humain.

En présentant les problèmes de la transcendance de l'être humain chez les penseurs cités ci-dessus, on essaie de déterminer les éléments importants de la transcendance. Cela a été fait par le card. K. Wojtyła qui avait distingué deux types de la transcendance: horizontale et verticale. La transcendance horizontale est comprise par lui comme un type de sortie du sujet vers l'objet dans les actes cognitifs ainsi que dans les actes de volonté. Cette transcendance ne décide pas encore, comme il semble, de la supériorité de l'être humain dans le monde.

La transcendance verticale – deuxième sorte de la transcendance – s'exprime par la prééminence du «moi» humain vis à vis du dynamisme de toute la personne. Le dynamisme de la personne et en particulier l'activité de celui-ci, dépendent d'elle même et de la justesse de sa perception du bien. Celui-ci pousse la personne à l'action. La transcendance verticale dont parle K. Wojtyła est liée au dynamisme de l'autodétermination. Celle-ci est basée sur la structure de l'automatisme et de l'autopossession.

L'homme est le seul être qui puisse s'automatisme, s'autoposséder et s'autodéterminer. La transcendance verticale indique que l'homme est un être particulier et exceptionnel dans la nature. C'est un être qui est appelé à évoluer et à s'accomplir par ses propres décisions.

On peut donc répéter après le card. K. Wojtyła que la transcendance – «c'est le deuxième prénom de la personne».

Dans la conclusion, Dec suggère d'appeler la transcendance analysée par Krapiec – «la transcendance métaphysique», et la transcendance évoquée par K. Wojtyła – «la transcendance phénoménologique».

Les raisons pour lesquelles on a introduit ces notions sont les suivantes: Krapiec a montré non seulement les symptômes de la transcendance, mais aussi leur source ontique – l'âme humaine; Wojtyła s'est concentré, en général, sur la présentation des symptômes de la transcendance.

(rd)

Stanisław KOWALCZYK, *Filozofia kultury. Próba personalistycznego ujęcia problematyki. [A Philosophy of Culture. The Inspirations of Personalism.]*, Lublin 1996, Redakcja Wydawnictw KUL, [Publications of the Catholic University of Lublin], 218 pages.

As the title suggests, the book is an attempt to analyse and interpret the phenomenon of culture from the perspective of personalism. The tools chosen by the author for an interpretation of culture are the principles of the Christian anthropology and ontology. The main thesis of the book is that culture is an essentially personal phenomenon, to the point that it well may define what it means to be human person. The ability to create, to transform a basic elements, a row matter into an expression of our inner personal existence, our feelings, reason and most of all of our personal intentions and values is an exclusively human characteristic, and there is no other similar in the world of living beings. Culture, art and civilisation are an important expressions of our human existence, and of our freedom as the only creatures, which transcend determinism of Nature and natural processes. As the author